DECLARATION

16ho 2 DV ROY42 fail in 12.

Portant prolongation du terme, pour le convertissement des especes d'or legeres en especes d'or de poids, iusques au dernier Decembre 1640.

Verifiée en la Cour des Monnoyes le vnziéme Octobre 1640.



A PARIS,

Chez Sebastien Cramoisy, Imprimeur ordinaire du Roy, & de la Courdes Monnoyes, ruë sainct Iacques, aux Cicognes.

M. DC. XL.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.

1640fsh

THE NEWBERRY LIERARY 48-1127



DECLARATION DV ROY,
portant prolongation du terme, pour
le conuertissement des especes d'or de
poids, iusques au dernier Decembre
mil six cens quarante.

O VIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre. A tous ceux qui ces presentes Lettres ver-

ront, Salut. Pour remedier au mal qui s'estoit introduit dans l'exposition des especes de monnoyes d'or, tant à nos Coins & Armes, qu'Estrangeres ayans coursen nostre Royaume, lesquelles se trouvoient tellement desectueuses, alterées & rongnées, que la plus grande partie n'excedoit

A ij

la moitié de leur iuste prix, Nous auons par nostre Declaration du dernier Mars dernier ordonné, que toutes les especes d'or legeres qui auoient cours en nostre Royaume, seroient conuerties en especes d'or, de poids nommées Lovis, & que trois mois apres la publication de nostredite Declaration, toutes lesdites especes d'or legeres demeureroient décriées, sans qu'elles peussent estre exposées, ny receuës en aucuns lieux de nos Estats, & qu'elles seroient portées en nos Monnoyes, & changées en monnoyes pesantes; Et pour soulager nos Sujets, nous nous serios chargez, tat des fraiz de la fonte, que des salaires des Graueurs, Ouuriers, Monnoyeurs, & autres Officiers, & en outre aurions quitté & remis nostre droi & de Seigneuriage à cause dudit conuertis-

sement, esperans que pendant ledit temps de trois mois nos Sujets porteroient ce qu'ils auoient desdites especes en nostredite Monnoye, & que le convertissement en seroit fait; Neantmoins ne s'estant pendant ledit temps porté que peu desdites es. peces legeres en nostredite Monnoye, on n'auroit peu fabriquer vne assez grande quantité de Louis, pour le change & remplacement desdites especes legeres; ce qui nous auroit obligezà continuer & prolonger par autres nos Lettres de Declaration du vingt-neufiesme May dernier, ledit temps de trois mois pour ledit conuertissement, iusques au dernier du present mois de Septembre, pendant lequel la plus part de nos Sujets n'ayans pas esté plus soigneux de porter lesdites especes legeres à ladite Monnoye, il n'auroit encore esté

Luffisamment fait desdites nouvelles monnoyes; en sorte qu'il est necessaire de prolonger le temps, & donner nouueau delay pour paracheuer ledit convertissement. A CES CAVSES, de l'aduis de nostre Conseil, & de no-Are certaine science, pleine puissance, & auctorité Royale, Nous auons par ces presentes signées de nostre main, continué & prolongé, continuons & prolongeons ledit temps pour le dit convertissement des especes d'or legeres, en especes d'or de poids, iusques au dernier Decembre prochain, pour tout delay; ENIOI-GNONS à tous nos Sujets de porter en nos Monnoyes du Marteau, & du Moulin de nostre bonne ville de Paris, ou entre les mains des Changeurs pour ce establis suiuant nos Ordonnances, lesdites especes d'or legeres, pour estre converties pendant ledit temps en especes d'or de poids; apres lequel temps toutes lesdites especes d'or legeres demeureront décriées, les declarant telles dés à present, comme pour lors, & defendant à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en exposer ny receuoir en aucun lieu de nostre Royaume, & pour quelque cause, & souz quelque pretexte que ce puisse estre apres ledit temps, sur les peines portées par nostre Declaration du vingt-neufiesme Mars dernier. FAISON'S des à present tresexpresses defenses à tous les Officiers comptables de nostre Cour & suitte, de faire aucuns payemens desdites especes d'or legeres, à peine de consiscation d'icelles; & en cas qu'ils s'en trouuuent chargez, voulons qu'ils les portent és lieux susdits pour estre converties, sçauoir les Escus

d'orlegers, en autres Escus d'or de poids, & les Pistoles en Louis; Et pour faciliter ledit convertissement, & donner plus de commodité à nosdits Sujets de changer lesdites especes d'or legeres, dont ils serrouueront chargez, Nous voulons qu'il soit estably vn Bureau en chacune des villes de Lyon, Bordeaux, Thoulouze & Rénes, esquelles sera porté & enuoyéà nos fraiz, nombre suffisant de Louis, pour les changer & distribuerà toutes personnes qui y porteront desdites especes legeres. Et d'autant que insques à present nous auons supporté les fraiz de la fonte & du brassage de ce qui a esté fabriqué desdites especes de Louis, & qu'il n'est raisonnable que ceux qui par auarice & auidité de gain, ont gardé lesdites especes legeres, soit pour en abuser, ou les exposer au poids, ou autre-

autrement auec aduantage, ne s'éstant misen aucun deuoir de les faire conuertir pendant les delais portez par nos precedentes Declarations, se preualent desormais de ceste grace: Nous voulons & entendons que dés à present, comme à l'aduenir, lesdits particuliers qui feront convertir des especes d'or legeres en Louis, payent les fraiz de la fonte & du brassage, ensemble du change, selon & ainsi qu'il sera reglé par nostre Cour des Monnoyes, conformément aux Ordonnances, & comme il s'est tousiours pratiqué en pareil cas, lequel Reglément serainseré en fin des imprimez, qui seront publiez des presentes. Er pour empescher les abus qui se commettent es especes moulées, faites par faux Monnoyeurs qui en exposent iournellement à cause du gain qu'ils y trouuent, les

faisant passer au poids confusément auec les bonnes, lesquelles especes moulées sont de plus bas tiltre que les vrayes Pistoles d'Espagne, s'étant trouué par les essays qui en ont esté faits iusques à la valeur de deux carats de perte, qui reuiennent à trente deux liures sur chaeun Marc, Nous auons fait & faisons tres expresses defenses de les exposer à peine de confiscation, & des amendes & peines portées par nosdites precedentes Declarations; Voulons que les dites especes moulées soient portées en nosdites Monnoyes, pour y estre affinées & rendues au tiltre des bonnesPistoles d'Espagne,&lesdites especes payées à ceux qui les y porteront selon leur iuste valeur, suiuant l'essay qui en sera fait en presence des Commissaires. Et quant aux Escus d'or rongnez & legers, qui

sont de plus haut tiltre que lesdits Louis, voulons qu'ils soient portez dans ledit temps & delay cy-dessus en nostre Monnoye au Marteau, pour y estre conuertis en especes d'Escus d'or de poids, suiuant nos Ordonnances en la maniere accoustumée; Et seront les Pistoles d'Italie legeres receuës esdites Monnoyes, & affinées au tiltre des bonnes Pistoles d'Espagne, pour estre conuerties en Louis auec lesdites Pistoles d'Espagne. SI DONNONS, en mandement à nos amez & feaux les gens tenans nostre Cour des Monnoyes, que nonobstant le temps des vacations ils fassent lire, publier & enregistrer ces presentes, & le contenu en icelles garder & obseruer ponctuellement, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, desquelles & des differens qui pourroient naistre en consequence, Nous leur auons attribué & attribuons toute Cour, iurisdiction & connoissance, & icelle interdisonsà tous autres luges. Mandons en outre à tous Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, leurs Lieutenans, & tous autres Officiers qu'il appartiendra, d'y tenir la main : Car tel est nostre plaisir. En tesmoin dequoy nous auons fait mettrenostre scel à cesdites presentes. DONNE'à Chantilly le vingtseptième iour de Septembre, l'an de grace mil six cens quarante, & de nostre Regne le trente-vniesme. Signé, LOVIS. Et sur le reply, Par le Roy, SVBLET. Et scelle du grand sceau de cire jaune sur double queuë.

> Et sur le reply est encore escrit. Leuës & registrees es R egistres de la

Cour des Monnoyes, ouy & ce requerant le Procureur General du Roy en icelle, suiuant & aux charges portées par l'Arrest de ce iourd'huy unzième iour d'Octobre mil six cens quarante.

Signé,

DELAISTRE.

EXTRAICT DES Registres de la Cour des Monnoyes.

Ev par la Cour les Lettres de Declaration du Roy, données à Châtilly le 27. iour de Septembre dernier, signées LOVIS, & sur le reply, Par le Roy, SVBLET, & seellées de cire iaune du grand seel sur double queuë; par les quelles sa Majesté, pour les causes & considebilité.

rations y contenues, a prolongé le temps pour le conuertissement des especes d'or legeres, en especes d'or de poids, iusques au dernier Decembre prochain, pour tout delay. Et. enioint à tous ses Sujets de porter en ses Monnoyes, du Marteau & du Moulin de Paris, ou entre les mains des Changeurs pour ce establis, les especes d'or legeres, pour estre conuerties pendant ledit temps en especes d'or de poids; apres lequel temps, toutes lesdites especes d'or legeres demeureront décriées, auec defenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en exposer, ny receuoir en aucun lieu de ce Royaume, & pour quelque, cause & souz quelque pretexte que ce puisse estre apres ledit temps, sur les peines portées par la Declaration du trentevniéme Mars dernier, & à

tous les Officiers comptables de la Cour & suitte de sa Majesté, de faire aucuns payements desdites especes d'or legeres, à peine de confiscation d'icelles; & en cas qu'ils s'en trouuent chargez, ordonne lad. Majesté qu'ils les portent és lieux susdits pour estre conuerries, sçauoir les Escus d'or legers en autres Escus d'or de poids, & les Pistoles en Louis: Et pour faciliter ledit conuertissement, & donner plus de comodité de changer lesdites especes d'or legeres; veut sadite Majesté qu'il soit estably vn Bureau en chacune des villes de Lyon, Bordeaux, Thoulouze & Rennes, esquelles sera porté & enuoyé à ses frais nombre suffisant de Louis, pour les chager & distribuer à toutes personnes qui y porteront desdites especes legeres. Ét d'autant que iusques à present sadite Majesté a supporté les

frais de la fonte & du brassage de ce qui a esté fabriqué desdites especes de Louis, & qu'il n'est raisonnable que ceux qui par auarice & auidité de gain ont gardé les dites especes legeres, soit pour en abuser, ou les exposer au poids auec auantage, ne s'estans mis en aucun deuoir de les faire convertir pendant les delaiz, portez par lesdites precedentes Declarations, se preualent desormais de cette grace: Sadite Majesté veut & entend, que dés à present lesdits particuliers qui feront conuertir des especes d'or legeres en Louis, payent les frais de la fonte & du braflage, ensemble du change, selon & ainsi qu'il sera reglé par sa Cour des Monnoyes, conformémentaux Ordonnances; & que ledit Reglement sera inseré en fin des imprimez qui seront publiez de ladite Declaration;

tion: Et pour empescher les abus qui se comettent és especes moulées faites par faux Monnoyeurs, lesquelles sont de plus bas tiltre que les vrayes Pistoles d'Espagne, & trouuées par les essays qui en ont esté faits iusques à la valeur de deux carats de perte, qui reuiennent à trente deux liures pour Marc; Sadite Majesté a fait tres-expresses defenses deles exposer à peine de confiscation, & des amendes & peines portées par ses precedențes Declarations; Veut qu'icelles especes moulées soient portées en ses Monnoyes pour y estre affinées & rendues au tiltre des bonnes Pistoles d'Espagne, & lesdites especes payées à ceux quiles y porterot selon leur iuste valeur, suiuant l'essay qui en sera fait en presence des Commissaires : Et quant aux Escus d'or rongnés & legers qui sont

deplus haut tiltre que lesdits Louis, veut qu'ils soient portez dans ledit temps & delay cy-dessus en sa Monnoye au marteau, pour y estre conuertis en especes d'Escus d'or de poids, suiuant ses Ordonnances, & en la maniere accoustumée, & les Pistoles d'Italie legeres receuës esdites Monnoyes, & affinées au tiltre des bonnes Pistoles d'Espagne, pour estre conuerties en Louis auec lesdites Pistoles d'Espagne: Mandant à ladite Cour, que nonobstat le temps des vacations elle fasse lire, publier & registrer lesdites Lettres, & le contenu en icelles garder & obseruer ponctuellement, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, desquelles & des differents qui pourront naistre en consequence, sadite Majesté a attribué toute Cour, Iurisdiction & cognoissance, & icel-

le interdite à tous autres luges, & à tous Baillifs & Seneschaux, Preuosts, luges, leurs Lieutenans, & tous autres ses Officiers qu'il appartiendra, y tenir la main. Requeste presentée à ladite Cour par les nommez Gilbert & Simo Benoist, Charles de Raincy; & Iean le Breton, Changeurs de cette ville de Paris, tendant à ce qu'il pleût à ladite Cour regler ce qu'ils doiuent donner à ceux qui leur apporteront lesdites especes rongnées, tous déchets de fonte, change, alliage, brassage, & autres deduits, ainsi qu'il a esté fait de tout temps en pareilles occurréces; leur adiuger huict sols pour once, & considerer qu'ils ont acheté leurs Offices de grande somme de deniers, qu'ils sont obligez de louer cherement des maisons & boutiques pour l'exercice de leursdits Estats, à payer en grand fay-Cij

fort au Maistre de la Monnoye de Paris, & qu'il n'est pas de mesme de leur Change, que de celuy quia cydeuant esté exercé en la Monnoye du Moulin, où l'on apportoit l'or leger, & l'on attendoit qu'il fust converty; au lieu qu'ils sont obligez à mesme temps que l'on leur apportera de l'or leger, de donner le change sans aucune dilation ny remise, & que pour ce faire il faut qu'ils ayent comptant de grandes sommes de deniers, qu'ils ne peuvent emprunter que sur la Place à gros interests, & ne peuuet redre l'arget qu'ils aurot emprunté, qu'apres que toutes les especes aurot esté fonduës & conuerties, ainsi qu'il est porté par ladite Declaration, qu'il leur faudra entretenir nobre de personnes cognoissans aux Monnoyes, afin de n'y estre point trompez: pour lesquelles rai-

sons l'on leur a donné dés l'an 1540. quatre deniers pour chacun Escu, valant lors quarante cinq sols, ce qui a esté augmenté en execution des Edicts qui ont esté depuis faits, en forte que lors des derniers l'on leur a doné 7. sols pour once. AutreRequeste de Louis de la Croix, Maistre & Fermier particulier de la Monnoye de ceste dite ville de Paris, tendant à mesmes fins que celles desdits Changeurs, & à ce que les dits Changeurs soient tenus luy payer les déchets de fonte de l'orqu'ils luy apporteront: Conclusions du Procureur General, auquel le tout a esté communiqué; Et veu les Edicts & Declarations des années 1554. & autres ensuiuantes; iusques & compris celuy de 1614. & tout cossideré. LA Covr a ordonné & ordonne, que sur le reply desdites Lettres, sera mis qu'elles ont esté

C iij

leues & registrées és Registres de ladite Cour, ouy, & ce requerant le Procureur General du Roy en icelle, & qu'elles seront leuës & publiées à son de trompe & cry public, & affiches mises és carrefours, & lieux publics & accoustumez de ceste ville de Paris, & copies collationnées par le Greffier de ladite Cour, par luy enuoyées par les Prouinces de ce Royaume, tant aux Generaux Prouinciaux des Monnoyes, qu'aux Iuges & Gardes d'icelles, Baillifs, Sencchaux, Preuosts, & autres Iuges de cedit Royaume, pour estre pareillemét leuës & publiées, & tenir la main à l'execution, & entretenemét du contenuen ladite Declaration; lesquels seront tenus certifier la Cour de leurs diligences au mois, & conformément ausdites Lettres; qu'il sera trauaillé incessamment au conuer-

rissement des Pistoles d'Espagne & d'Italie en Louis de cent sols, doubles, & quadruples, tant en la Monnoye du Marteau de ceste ville de Paris, qu'en celle du Moulin, que de tout l'or prouenant desdites especes, il en sera conuerty le tiers en Louis de cet sols, vn autre tiers en doubles, & l'autre en quadruples, sans que souz pretexte du conuertissement desdites Pistoles d'Espagne & d'Italie en Louis, les Maistres des dites Mőnoyes puissent employer les Escus d'or legers, ny les autres especes d'or du tiltre plus haut que vingt deux carats, à faire desdites especes de Louis, souz les peines portées par les Ordonnances & Arrests de ladite Cour: tiendront les Maistres desdites Monnoyes registres separez des especes d'Italie, & en feront des fontes separées; & au regard des Escus

d'or, & des autres especes legeres, & tout autre or deplus haut tiltre que vingt-deux carats, seront conuerties en Escus d'or en ladite Monnoye du Marteau, les Ouuriers & Monoyeurs de laquelle seront tenus de faire lesdits Escus, Louis, doubles, & quadruples de telle rondeur & perfection, que les dites especes ne puissent estre rongnées, sous les peines portées par l'Arrest de ladite Cour. ORDONNE en outre que ledit Maistre de la Monnoye de Paris tiendra registre separé de tout l'or qui sera par luy fabriqué desdites especes, prouenant des lingots d'Orfeuerie, & de tout autre or que celuy desdites especes rognées, sous les peines portées par les Ordonnances. Et pour vne plus grande commodité des Subiets de sa Majesté, que conformément ausdites Lettres, outre les deux

deux Changes qui seront establis esdites Monnoyes du Marteau & du Moulin à Paris, il y aura quatre autres Bureaux aux maisous des Changeurs de ladite Ville, pour faire six en tout, esquels six Bureaux seront receues toutes pieces d'or legeres, & à l'instat cizaillées en presence de ceux qui les y aurot portées, lesquels serot aussi à l'instant payez de la valeur en autres especes d'Escus, Louis de cent sols, doubles & quadruples, & autres ayans cours par les Ordonnan. ces, sans vser d'aucune remise. Pour lequel Change, Affinage, Alliage, deschet de Fonte & Brassage desdites especes legeres, ladite Cour a par prouisió, iusques audit iour premier lanuier prochain, permis ausd. Chageurs & Maistres des Monoyes de retenir pour once dudit or leger, ainsi par eux changé douze sols six de-

niers, & pour Marc & diminutions à proportion ; laquelle diminution sera pareillement faite dans le commerce aux payemens qui seront faits en or leger, iusques aud.iour premier Ianuier; sauf apres ledit temps à faire tel Reglement que ladite Cour aduisera bon estre. A fait & faitinhibitions & defenses à toutes personnes d'exposer ny receuoir ledit or leger à plus haut prix que suivant le Tarif qui sera arresté en ladite Cour, & attaché à chacun desdits fix Bureaux de Change, au lieu plus eminent, afin que chacun puisse voir la valeur desdites especes. A fait & fair inhibitions & defenses à tous Orfeures, Ioualliers, Affineurs, & autres personnes de quelque estat & condition qu'elles soiet, de faire aucun fait de Change ou fonte d'especes, sur les peines portées par les Ordonnances: Seront losdits Maistres des Monnoyes & Changeurs, tenus faire de nouueau estalloner au Greffe de ladite Cour, les poids desquels ils se seruiront en leursdits Changes,& iceuxpoids, ensemble les diminutios d'iceux faire marquer du poinçon de Fleur-de lys, qui est audit Greffe: tiendront Registre, duquelles fueillets seront cottez & paraphez par le Commissaire à ce commis, dans lequelils seront tenus registrer toutes les especes qu'ils receuront, les prix d'icelles, & le prix qu'ils en auront donné, pour estre lecluy Registre veu, calculé & arresté en fin de chacune semaine, FAIT en la Cour des Monnoyes le vnzieme iour d'Octobre mil fix cens quarante.

Signé, DELAISTRB.

L'an mil fix cens quarante, le Samedy 13, jour d'Octobre, la Declaration du Roy cydessus, portant prolongation du terme du conuertissement des especes d'or legeres en especes d'or de poids, & du décry desdites Monnoyes legeres, insques au dernier Decembre 1640. 4 esté leue & publiée à son de Trompe, & cry public aux Carrefours & autres lieux, tant ordinaires qu'extraordinaires de cette Ville & Fauxbourgs de Paris, en la presence de nous Iean Gerin premier Huister en ladite Coun des Monnoyes, lacques Blondel, & Michel Rebours, ausi Huisiers en icelle soubsignez, par Ican Tossier Iure Crieuren ladite Ville, Preuosté & Vicomie de Paris; accompagne de trois Trompettes Commis de Pierre Gilbert, Gentian le Chable, & Noiret, Iurez Trompettes du Roy esdits lieux : Comme aussi a esté ladice Declaration affichée par nous en tous les lieux acconstumez de ladite Ville & Fauxbourgs de Paris, à ce qu'aucon n'en pretende cau & d'ignorance. Signé Gerin, Blondel, & Rebours.

፟ቚቚቚቚቚቚቚቝቚቚቚቚቚቚ**ቚ**

ENSUIT LE PRIX que les Maistres des Monnoyes & Changeurs foront tenus donner au Peuple, tous salaires de Change, Affinage déduits, des pieces qui ensuiment.

Eseus d'or sol. Du Marc, 372 liures. 11 91 De l'Once, 46.1.10. sols. Du Gros, 137 5.1.16. L & deniers Du Denier, 1, 1, 18. f. 10. d. Du Grain, Moll To I. 1.7. d. oh o done

Pistoles d'Espagne.

Du Marc, 357. liures 10. sols. De l'Once, 44.1.13. f. 9.d. Du Gros, 5. L. 11. f. 8. d. Du Denier, 1. l. 17. f.2. d. Du Grain, 1. f. 6. d.

Escus & Piftoles d'Italie.

Du Marc, 348. liures 12. sols, De l'Once, 43. l. 11. s. 6. d.
Du Gros, 5. l. 8. s. 11. d.
Du Denier, 1. l. 16. s. d.
Du Grain, 1. s. 6. d.

Faire arresté en la Cour des Monnoyes le 11. Octobre 1640.

Collationne aux Originaux par moy Confeiller & Secretaire du Roy, Maison & Couronnede France, & deses Finances, Greffier enchef de la Cour des Monnoyer.

i Moles d'Espagné.

De l'Once, 357 liures 10. sols.
De l'Once, 44. l. 13. s. g. d.
Dù Gros, 5. l. 11. f. 8. d.
Lu Denier, 1. l. 17. s. d.
Lu Grain, 1. l. 17. s. d.

Extraict du Prinilege du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy, il est permis à SEBASTIEN CRA-Moisy Imprimeur ordinaire du Roy & de la Cour des Monnoyes, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter les Declarations du Roy, Cahier des nouuelles Especes d'or nommées Lovis; comme aussi le Tarif de la valeur du Marc d'icelles fai& par ladite Cour: Et defenses faites à tous Libraires Imprimeurs & autres personnes de quelque qualisé & condition qu'elles soient, d'imprimer, vendre ny debiter lesdites Declarations & Tarif, sans le consentement dudit Cramoify, sur les peines portées par ledit Privilege. Donné à S. Germain en Laye le 3. iour d'Auril 1640. Signé Lovis. Et plus bas, Parke Roy, SVBLET. Et seelle du grand seel sur simple queuë de cire iaune.

Control of the Property

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O NA TORRESPONDE COMPANY your offer an examination you see while the state of and anichologic for the Animal and the with the second of the second Destroit stangements of standing TWO BENEVERSON THE THE REPORT OF THE STATE OF The second secon SIGNA S LINETTE LINE OF BEEN god of the good of the tip of Land to the state of the state - Carlott L'aris, and L'aris, Control of the state of the sta and the same of same of the same of TO THE PROPERTY OF THE PROPERT THE STATE OF STATE OF STATE OF The production of the second